

Hommage à Pierre

Virton, 27 juillet 2024

Annie, enfants et petits-enfants, toutes et tous.

"C'est comme ça!" "C'est comme ça!"

Pierre nous disait ça, parfois.

Soyez attentifs au ton. Pas le ton du professeur -qu'il fut par ailleurs- et qui, à court d'arguments face à l'élève retors, chercherait à réaffirmer son autorité d'un : "C'est comme ça!"

Non, un "c'est comme ça!" au ton fataliste, dit d'une voix douce, pour se protéger de situations où l'irrationnel et l'impuissance prennent le dessus sur la logique, la cohérence et la raison.

"C'est comme ça", Pierre, tu nous l'opposais, devant notre incompréhension, devant des questions sans réponse. Pas des questions d'économie bien sûr, qui ont toutes des réponses, souvent fausses, tu en convenais. Non, plutôt face à des questions sur la nature humaine, sur l'être, ses mystères, sa déraison.

"C'est comme ça!"...

« La politique c'est rendre possible ce qui est nécessaire. » [Armand Jean du Plessis]

Une maxime que Pierre avait fait sienne.

Alors oui, de la politique, il en a fait. Au sein d'associations qu'il gérait, cogérait, animait ou fréquentait, depuis le Patro de la jeunesse jusqu'à SolidaritéS d'aujourd'hui. SolidaritéS, un projet difficile mais **nécessaire**, qu'avec Annie et d'autres il a rendu **possible**, et qui aujourd'hui est devenu un fleuron local on ne peut plus **indispensable**.

Rendre possible ce qui est nécessaire... **et juste!** faut-il ajouter. Nécessaire et juste. Car ce qui est juste est nécessaire.

Justice sociale, justice environnementale, de la politique il en a aussi fait au sens plus classique qui, dans le meilleur des cas -c'est ce que nous aimons, c'est ce qu'il aimait-, voit se confronter des visions, des idées et des projets.

Depuis une vingtaine d'années, c'est Écolo qui a l'honneur de compter Pierre dans ses rangs. Façon de parler car on ne le caporalise pas, Pierre. Le fond comptait toujours plus que l'étiquette, le contenu que le contenant. Présent pour les débats d'idées, l'affûtage des propositions, présent pour aller au devant des habitants -il adorait parler, discourir et déclamer et il connaissait tout le monde-, au four et au moulin, un pilier quoi. Depuis bientôt 6 ans il portait le costume "d'Échevin Consort" comme on lui disait gentiment. On sait toute l'importance que revêt cette fonction, ce rôle plutôt, le rôle de l'inconditionnel conseiller, toujours là et encore bien plus. Fidèle, loyal, fiable, disponible, dynamique et ingénieux dans l'action, il pouvait aussi, -rarement- se fâcher, exploser.

Réflexif, joyeux, généreux, tolérant, très tolérant, discret et terriblement humain dans la vie.

Poète-économiste ou économiste-poète? Ce qui est sûr c'est que l'économiste n'a pas tué le poète.

Pierre était aussi un être complexe.

Un être moral. Nous le pleurons.

Personnellement, Pierre m'épatait d'avoir pu être présent et engagé dans la société en traversant des époques aussi différentes. Impossible à faire sans des renoncements. Impossible à faire sans se changer soi-même, pour rester à ce point connecté au présent et aux gens présents. C'est une leçon que cet exercice très difficile, nécessaire qu'il a rendu possible. Quelle qualité de ne pas avoir le rétroviseur comme horizon...

Pierre, tu étais nécessaire et ce n'est pas juste!

Aujourd'hui, devant toi, devant cet improbable coup du sort, devant l'impensable, c'est à mon tour de devoir dire "c'est comme ça!"...